



Intimisme

affinités graphiques franco-belges
1850 - 1900

Musée du Dessin et de l'Estampe originale

22 juin - 9 novembre 2025



Gravelines

GRAVELINES

Vernissage : dimanche 22 juin 2025 à 11h30

Commissariat de l'exposition : Véronique Blondel - Virginie Caudron

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Dans la grande variété des mouvements artistiques de la seconde moitié du XIX^e siècle quel dénominateur commun traverserait le réalisme, l'impressionnisme jusqu'au symbolisme et l'Art nouveau ? L'intimisme apparaît comme un point de vue, une manière inédite de traiter les sujets : la femme, la mort, le travail et la nature. Il dévoile une sensibilité artistique qui s'intéresse à l'individu et à ce " qui est contenu au plus profond d'un être ". Parallèlement, les Sociétés d'artistes se développent, favorisent les amitiés et les échanges d'idées, qui révèlent les affinités franco-belges dans le domaine de la gravure et de l'image imprimée.



Félicien Rops (Namur 1833 - Corbeil-Essonnes 1898)
Ostende V (détail), 1857
parue dans le journal Uylenspiegel
n°29, 16 août 1857, lithographie
Coll. Musée Félicien Rops - Province de Namur



Maximilien Luce (Paris 1858 - id. 1941)
Usines de Charleroi, 1898, eau-forte en couleurs
Coll. Musée de Gravelines

L'INTIMISME

(Texte issu du catalogue par Véronique Blondel, Historienne de l'art belge spécialisée dans l'estampe)

L'intimisme, une manière de voir et d'être au monde. Ce serait une manière de " regarder tout ce qu'on veut exprimer assez longtemps et avec assez d'attention pour en découvrir un aspect qui n'ait été vu et dit par personne " (Maupassant).

L'intimisme nous invite à saisir une nouvelle sensibilité artistique qui se répand dans l'air du temps de la seconde moitié du 19^e siècle, lorsque l'art se fait plus intime et qu'il se privatise pour orner les intérieurs bourgeois. De nouvelles thématiques émergent à travers l'art du portrait, du paysage ou de la scène de genre.

Si l'intime renvoie à ce qu'il y a de plus profond dans l'individualité et dans la conscience personnelle, il crée et favorise la relation étroite avec autrui. Dès lors, l'intimité renvoie à la sphère privée et inclut la notion de liaison et de relations humaines privilégiées et familières.

Quant à l'intimisme comme fil rouge de l'exposition, il consacre le regard attentif, capturant dans l'instantané d'un moment éphémère ce qui est de l'ordre de l'intimité et qui suscite une émotion contenue. L'artiste développe une relation particulière entre lui et l'objet de son regard, telle une occupation ordinaire, une vue de nature, un regard porté sur la femme, l'effroi de la mort ou la compassion d'un dur labeur.



Albert Besnard (Paris 1849 - id. 1934)
La muse accoudée, 1884, eau-forte et pointe sèche
Coll. Musée de Gravelines



Armand Rassenfosse (Liège 1862 - id. 1934)
L'amateur d'estampes, 1924, pointe sèche
Coll. particulière

AFFINITÉS GRAPHIQUES FRANCO-BELGES, 1850 - 1900

(Extrait issu du catalogue)

Le contexte politique, l'organisation des Expositions universelles à Paris et Bruxelles, le développement des Salons belges et parisiens, la création d'Associations et de Sociétés d'artistes vont favoriser les échanges artistiques et les jeux d'influences réciproques au moment où la jeune Belgique est en quête d'identité nationale et que Paris fait figure de référence grâce à aux mouvements modernistes d'avant-gardes.



Félix Buhot (Valognes 1847 - Paris 1898)

L'illustration Nouvelle par une société de peintres-graveurs à l'eau-forte
1877, eau-forte, aquatinte et pointe sèche - Coll. musée de Gravelines



James Ensor (Ostende 1860 - id. 1949)
Cranes et masques, 1888, eau-forte
Coll. Musée de Gravelines

AUTOUR DU PORTRAIT ET QUELQUES PERSONNALITÉS

(Extraits issus du catalogue)

Les différentes Sociétés qui cultivent les affinités graphiques entre les deux pays existent grâce à la passion et l'enthousiasme de quelques artistes et personnalités déterminés à soutenir l'art de l'estampe. L'art du portrait intimiste en est l'un des moyens.

Quelques personnalités vont propager de nouvelles idées liées à l'intimisme, que ce soit le point de vue de Victor Hugo porté sur *Les Misérables* qu'il rédigera en partie à Bruxelles, que ce soit Baudelaire qui rencontre son ami Félicien Rops dans la Ville de Namur.

En Belgique, Émile Verhaeren fait figure d'acteur principal pour susciter et favoriser des relations privilégiées entre artistes et écrivains français et belges. Étant lui-même collectionneur, il visite les ateliers d'artistes français et joue le rôle d'intermédiaire pour les proposer aux expositions du Groupe des XX.



Étienne Carjat (Fareins 1828 - Paris 1906)
Portrait de Charles Baudelaire pour Galerie contemporaine
1862, photoglyptie - Coll. particulière



Théo van Rysselberghe (Gand 1862 - St-Clair au Lavandou 1926)
Verhaeren lezend [Verhaeren lisant], 1898, eau-forte
Coll. Musée Émile Verhaeren, Puurs-Sint-Amands

NATURE ET PAYSAGE

(Extraits issus du catalogue)

Plus encore qu'auparavant, la nature éloignée de l'académisme devient source d'inspiration. Les artistes de l'école de Barbizon, où se côtoient Belges et Français, partagent avec Corot l'esprit d'une communion intime avec la nature. Ils cherchent à capter l'atmosphère et la lumière, mettant l'eau-forte au goût du jour et achevant dans l'intimité de l'atelier, les plaques de cuivre, esquissées à même le motif en plein air.

Ce caractère intimiste se retrouve autant chez Théodore Verstraete, Henri Le Sidaner qu'Albert Baertsoen. Avec eux, on ne peut s'empêcher de penser au roman de Georges Rodenbach, *Bruges-la-Morte*, qui a connu un grand succès tant en France comme qu'en Belgique.



Jean-Baptiste Camille Corot (Paris 1796 - id. 1876), *Souvenir des fortifications de Douai* vers 1869-70, eau-forte - Coll. Musée de Gravelines



Albert Baertsoen (Gand 1866 - id. 1922)
En ville flamande, le soir, 1892, eau-forte en couleur - Coll. Musée de Gravelines

REGARDS SUR LA FEMME

(Extraits issus du catalogue)

Si de tout temps, la femme reste une muse inspiratrice, le clivage qui se focalise sur elle, dans une relation intime ambiguë à la fois bénéfique et néfaste, est particulièrement marqué dans l'histoire de l'art de la seconde moitié du XIX^e siècle.

On la retrouve fatale et maléfique chez Félicien Rops, Armand Rassenfosse et Louis Legrand, vivante dans son corps et vivant de son corps ; ou au contraire, une source de tendresse ou de complicité, elle se mêle à la nature avec Henri Fantin-Latour, ou Albert Besnard.

Associé à la femme, le thème de la toilette devient essentiel à l'intime et se prête naturellement à l'approche intimiste. Il est également un sujet qui convoque un autre type d'intimité, celle du silence où le modèle féminin se dévoile davantage qu'il ne se montre.

Tout autre est l'œuvre de Suzanne Valadon, seule artiste femme de l'exposition qui se distingue par un intimisme bienveillant, cherchant à regarder le modèle en face pour en capter l'essence.



Suzanne Valadon (Bessines-sur-Gartempe 1865 - Paris 1938)
Catherine au tub, 1894-95, vernis mou
Coll. Musée L - Fonds Suzanne Lenoir



Félicien Rops (Namur 1833 - Essonnes 1898)
Celle qui fait celle qui lit Musset, 1877, aquatinte et héliogravure
Musée L - Collection Musée L

LA MORT INCARNÉE

(Texte issu du catalogue)

La question de la mort est une question intime du fait que chacun de nous y est inéluctablement confronté. Au 19^e siècle, les courants positivistes et les avancées scientifiques cherchent à déterminer les causes de la mortalité tout en la situant au-delà d'une conception chrétienne. La mort se charge alors d'une connotation étroitement érotique liée à la prostitution où la femme incarne un sentiment de culpabilité. Elle devient squelette ou Satan, ou encore, le miroir de sa finitude dialoguant avec une tête de mort.



Albert Besnard (Paris 1849 - id. 1934)
Le squelette de la Flore, 1899, eau-forte et pointe sèche
Coll. particulière



Félicien Rops (Namur 1833 - Essonnes 1898)
Mors Syphilitica, pointe sèche - Musée L - Collection Musée L

SCÈNES DE VIE

(Texte issu du catalogue)

Au 19^e siècle, conjointement à l'émergence de l'individualisme et du cloisonnement entre vie privée et vie publique, l'intimisme se déploie au cœur des espaces intérieurs et de la sphère privée. Il s'intéresse à la vie quotidienne, avec ses rythmes et ses saisons, il rend compte des lieux, des ambiances, des désirs et des pensées.

Les écrivains et poètes se penchent sur l'ordinaire des vies, les artistes traduisent une atmosphère suggérée, un silence ou une musique, un recueillement autour d'une source de lumière. Parfois, ces scènes d'intérieur servent davantage à exprimer le passage du temps qu'à rendre compte de la relation entre l'artiste et son modèle ou à témoigner des relations intimes dans un contexte parfois austère.



Henri Fantin-Latour (Grenoble 1836 - Buré 1904)
Un morceau de Schumann, 1864, eau-forte - Coll. particulière



Théo van Rysselberghe
(Gand 1862 - St-Clair au Lavandou 1926)
De Zwervers [Les Errants]
1897, lithographie,
Coll. Musée Émile Verhaeren,
Puurs-Sint-Amands

LA VIE AU TRAVAIL

(Texte issu du catalogue)

La thématique de la vie au travail semble moins propice à l'intimisme. C'est sans doute par le point de vue adopté par l'artiste et sa sollicitude à l'égard des travailleurs que l'intimisme s'introduit et devient prise de conscience.

Les œuvres de Constantin Meunier et de Maximilien Luce éloignent l'indifférence, éveillent un sentiment de solidarité, rapprochent celui qui est représenté de celui qui regarde.

L'intimisme devient une réflexion approfondie qui mène ces artistes à l'engagement politique face aux conditions de travail de la classe ouvrière de l'époque, avec compassion et empathie. L'artiste cherche à rendre et à retrouver le sens intime des spectacles de la vie et le monde du travail en fait partie.

L'intimisme n'a pas de lieu précis, il est une manière d'être à l'existence.



Jean-François MILLET (Gruchy 1814 - 1875 Barbizon)
Le départ pour le travail, 1863, eau-forte
Coll. particulière



Armand Rassenfosse (Liège 1862 - id. 1934),
Junge Arbeiterin [Jeune travailleuse]
pour *Zeitschrift für Bildende Kunst*, T. XXI, 1910
aquatinte et pointe sèche - Coll. Musée de Gravelines

CATALOGUE



Le catalogue de l'exposition est en vente à la boutique du musée.

Auteures :

Virginie Caudron, Directrice du musée du Dessin et de l'Estampe originale

Véronique Blondel, Historienne de l'art belge spécialisée dans l'estampe

80 pages - 29 €

VISUELS POUR LA PRESSE



Félicien Rops
(Namur 1833 - Corbeil-Essonnes 1898)
Ostende V (détail), 1857,
parue dans le journal *Uylenspiegel*
n°29, 16 août 1857, lithographie
Coll. Musée Félicien Rops
Province de Namur



Maximilien Luce
(Paris 1858 - id. 1941)
Usines de Charleroi, 1898
eau-forte en couleurs
Coll. Musée de Gravelines



Albert Besnard
(Paris 1849 - id. 1934)
La muse accoudée, 1884
eau-forte et pointe sèche
Coll. Musée de Gravelines



Armand Rassenfosse
(Liège 1862 - id. 1934)
L'amateur d'estampes, 1924, pointe sèche
Coll. particulière



Félix Buhot
(Valognes 1847 - Paris 1898)
*L'illustration Nouvelle par une société
de peintres-graveurs à l'eau-forte*
1877, eau-forte, aquatinte et pointe sèche
Coll. musée de Gravelines



James Ensor
(Ostende 1860 - id. 1949)
Cranes et masques, 1888, eau-forte
Coll. Musée de Gravelines



Étienne Carjat
(Fareins 1828 - Paris 1906)
*Portrait de Charles Baudelaire
pour Galerie contemporaine*
1862, photoglyptie - Coll. particulière



Théo van Rysselberghe
(Gand 1862 - St-Clair au Lavandou 1926)
Verhaeren lezend [Verhaeren lisant]
1898, eau-forte
Coll. Musée Émile Verhaeren,
Puurs-Sint-Amands



Jean-Baptiste Camille Corot
(Paris 1796 - id. 1876)
*Souvenir des fortifications de Douai
vers 1869-70*, eau-forte
Coll. Musée de Gravelines

VISUELS POUR LA PRESSE



Albert Baertsoen
(Gand 1866 - id. 1922)
En ville flamande, le soir, 1892
eau-forte en couleur - Coll. Musée de Gravelines



Suzanne Valadon
(Bessines-sur-Gartempe 1865 - Paris 1938)
Catherine au tub, 1894-95, vernis mou
Coll. Musée L - Fonds Suzanne Lenoir



Félicien Rops
(Namur 1833 - Essonnes 1898)
Celle qui fait celle qui lit Musset
1877, aquatinte et héliogravure
Musée L - Collection Musée L



Albert Besnard
(Paris 1849 - id. 1934)
Le squelette de la Flore, 1899
eau-forte et pointe sèche
Coll. particulière



Félicien Rops
(Namur 1833 - Essonnes 1898)
Mors Syphilitica, pointe sèche
Musée L - Collection Musée L



Henri Fantin-Latour
(Grenoble 1836 - Buré 1904)
Un morceau de Schumann, 1864, eau-forte
Coll. particulière



Théo van Rysselberghe
(Gand 1862 - St-Clair au Lavandou 1926)
De Zwervers [Les Errants]
1897, lithographie.
Coll. Musée Émile Verhaeren,
Puurs-Sint-Amands



Jean-François Millet
(Gruchy 1814 - 1875 Barbizon)
Le départ pour le travail, 1863, eau-forte
Coll. particulière



Armand Rassenfosse
(Liège 1862 - id. 1934),
Junge arbeiterin [Jeune travailleuse]
pour *Zeitschrift für Bildende Kunst*,
T. XXI, 1910
aquatinte et pointe sèche
Coll. Musée de Gravelines

PROGRAMMATION PENDANT LES EXPOSITIONS

Stage

*Sur le vif, stage pointe sèche sur multi-plaques
mené par Annabel Shenck*

du mardi 22 au vendredi 25 juillet 2025
de 10h à 12h et de 13h à 16h30

Tarif : 180 € / 150 € pour les gravelinois

Public : adulte

Réservation : 03.28.51.81.04

Atelier en famille

L'autel de los esqueletos

Vendredi 31 octobre de 14h à 16h

Public : Enfant à partir de 6 ans, accompagné d'un parent

Tarif : 5 € par enfant (gratuit accompagnateur)

Exposition

*Gravure en nord
Salon de l'association Art et estampe*

du 18 octobre au 9 novembre 2025

Salle du pilier

Journées du patrimoine

Samedi 20 et dimanche 21 septembre 2025

de 14h à 17h30

Portraits croisés

Salle de la poudrière

Gratuit - En continu

Inspiration nature

Salle du pilier

Gratuit - En continu

Cheminer dans l'œuvre

Salle du demi-bastion

Gratuit - En continu

Stage

La lithographie en 2 couleurs

Vendredi 26 et samedi 27 septembre 2025

de 9h à 12h et de 13h30 à 17h

et samedi 4 octobre 2025

de 9h à 12h

Stage sur deux jours et demi

Tarif : 30 € / 20 € gravelinois

Public : adulte

Portes ouvertes des ateliers d'artistes

Samedi 4 et dimanche 5 octobre 2025

de 10h à 12h et de 14h à 18h

Ateliers du musée

Tout public - Entrée libre - Gratuit

MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE

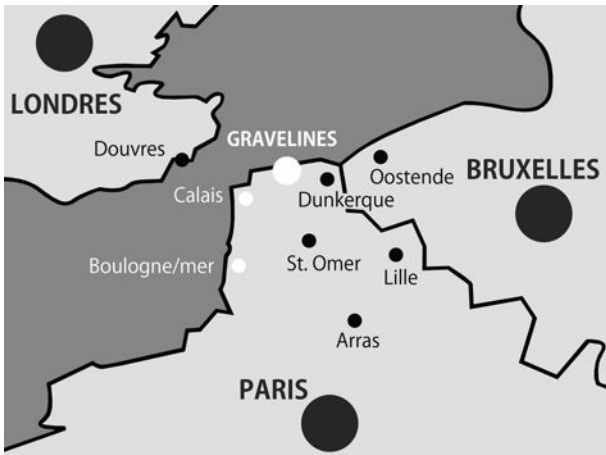


27 000, c'est le nombre impressionnant d'estampes qui composent la collection de ce musée unique en France, dont la renommée a largement dépassé les frontières du territoire. Au gré de l'exposition (im)permanente renouvelée tous les six mois, découvrez les œuvres majeures d'artistes tel que Goya, Dürer, Picasso, Hokusai ou encore de graveurs passés maîtres dans l'art de l'estampe, et enfin la pratique contemporaine de l'estampe. L'exposition des collections propose également à tous les publics de s'initier aux différentes techniques de l'estampe, et mettant en parallèle œuvres et matrices. Leur finalité est de produire une œuvre imprimée sur papier, en explorant des moyens propres soit aux outils, de la gouge au burin, soit à certains matériaux, des planches de bois gravés en relief, aux matrices en creux sur cuivre, en passant par la pierre lithographique. Vous pourrez en outre admirer un lieu étonnant, installé dans une ancienne poudrière datant du XVIII^e siècle et ses salles souterraines de défense aménagées par Vauban au sein du site fortifié de l'Arsenal.

Les expositions temporaires participent à démontrer la particularité et la diversité de la pratique de l'estampe, son dynamisme et son actualité. Thématique ou monographiques, elles présentent l'art du multiple, intime et généreux.

Les ateliers de gravure et les actions qui y sont menées pour sensibiliser le public par la pratique, les résidences d'artistes, la boutique qui propose notamment parmi les éditions du musée des estampes originales, enfin la qualité de la collection, font de ce musée un lieu de référence.

INFORMATIONS PRATIQUES



SITUATION GÉOGRAPHIQUE

par l'autoroute A26
suivre Dunkerque - A16 sortie n°24
par l'autoroute A25
suivre Calais - A16 sortie n°51

CONTACT PRESSE

Emmanuel Gilliot
Service Communication
Tél : 03 28 24 99 75
e.gilliot@ville-gravelines.fr

JOURS D'OUVERTURE

Ouvert tous les jours, sauf le mardi de 14h-17h30

VISITES GUIDÉES POUR LES GROUPES

Visites guidées ou visites atelier
Le matin et (ou) l'après-midi
Tous les jours sur rendez-vous
Service des publics
Tél : 03 28 51 81 04
museeservdespublics@ville-gravelines.fr

**Le musée est exceptionnellement fermé
le dimanche 13 juillet 2025.**

MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE

Place Albert Denvers - Arsenal BP 43
59820 Gravelines
Tél : 03 28 51 81 00
conservation.musee@ville-gravelines.fr
www.musee-estampe.fr

DIRECTION

Virginie Caudron
Tél : 03 28 24 99 75
v.caudron@ville-gravelines.fr

BOUTIQUE

Tél : 03 28 51 81 00
boutique.musee@ville-gravelines.fr

INFORMATIONS, RÉSERVATIONS & TARIFS

Tél : 03 28 51 81 04
Plein tarif : 3,50 €
Tarifs réduits : 2,50 €
Gratuit : moins de 15 ans
Visites guidées
et visites-atelier sur réservation